



A l'écoute du texte

Un héritage incorruptible

1 Pierre 1.3-16

JE M'APPROCHE

Nous venons de commencer à étudier les lettres de Pierre. Aujourd'hui, nous étudions une lettre destinée à un groupe de Chrétiens d'origines diverses. Pierre commence sa lettre en parlant d'un élément qui nous concerne tous : notre héritage – le salut que le Christ a réalisé pour nous. Mais, comme il en va souvent dans notre vie quotidienne, il faut attendre un moment avant que nous puissions recevoir ce prix. Pierre nous explique comment nous devons nous comporter pendant ce temps d'attente, et comment nous pouvons nous préparer.

Question

brise-glace :

Comment vous comportez-vous lorsque vous attendez depuis longtemps et que vous commencez à vous impatienter ? Est-ce que votre comportement est toujours « chrétien » ?

J'OBSERVE

- Pierre commence son raisonnement ainsi : « un héritage qui ne peut ni se corrompre ni se souiller » (verset 4). Pourquoi à votre avis Pierre décrit avec une telle emphase cet héritage comme quelque chose qui ne se corrompra pas et qui ne se souillera pas ?
- Au verset 7, Pierre parle d'un feu symbolique qui nous éprouve, comme de l'or purifié par un feu véritable. Nous trouvons fréquemment cet exemple dans l'Ancien Testament (voir par exemple Malachie 3.2-3). Pourquoi le feu est-il souvent un symbole ? Et quel est le but de ce feu ?
- Aux versets 10-12, Pierre parle des prophètes de l'Ancien Testament qui ont révélé (voir v. 12) les « secrets » de la venue du Christ – ce que même les anges ne savaient pas. Ce message ne leur était pas destiné, mais à la génération à qui Pierre adresse sa lettre. Quel était l'objectif de Dieu en dévoilant ainsi ses plans des centaines d'années à l'avance ?
- Pierre termine cette partie en citant Lévitique 11.44 : « Vous serez saints car je suis saint ». Dans Lévitique, ce texte figure après que les Israélites aient reçu les lois sur la pureté des aliments (Lv 11). Le fait d'être « saint » signifie ici surtout qu'Israël, en tant que peuple, doit être « autre » que les peuples voisins. Pourquoi Pierre conclut-il cette partie justement avec cette citation (comparer avec P 2.9) ?

J'ADHERE

- La vie éternelle, et le nouveau ciel et la nouvelle terre, n'ont heureusement pas de date de péremption. Pourtant, il est pour beaucoup de personnes très difficile d'attendre aussi longtemps avant que Jésus ne revienne. Et nous ne savons pas combien de temps nous devons encore attendre. Pourquoi est-il si important selon ce texte de ne pas abandonner la foi ?
- Beaucoup d'émotions sont décrites dans ce texte. Au verset 6 il est question de joie et de tristesse. Ensuite au verset 8 il est à nouveau question d'une « allégresse indicible et glorieuse ». Comment pouvons-nous également partager cette joie ? Sur quoi est-elle basée ?
- Pierre fait, au verset 8, un éloge à ses destinataires : vous croyez en lui sans l'avoir vu. Il est vraisemblable que Pierre écrit à une deuxième ou une troisième « génération » de croyants. Il n'y avait pas encore très longtemps que Jésus était venu sur la terre, Pierre lui-même avait vu Jésus et avait marché avec lui plus de trois ans. Qu'en est-il de nous ? Nous n'avons vu ni Jésus ni Pierre, et pourtant nous croyons. Comparer avec Jean 20.29.
- Au verset 13, Pierre insiste deux fois sur le fait que nous devons être prêts pour le retour de Jésus. Il l'écrit à des Chrétiens qui n'auront pas vécu le retour de Jésus. Presque deux mille ans plus tard, nous en sommes encore là. Pourquoi, à votre avis, était-il quand même important de vivre dans un état d'alerte et d'éveil ? Et il ne s'agit pas simplement de croire, il faut le vivre. Pouvons-nous encore apprendre quelque chose en tant que « qu'Adventistes » ?

JE PRIE

Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Toi qui es venu et qui reviendras. Permets-nous d'être prêts à te rencontrer. Amen.